AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1837-07-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe pard de Paris un peu inquiet. Je n'ai depuis trois jours point de lettres de vous [...]

Publicationinédit

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 31, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/76-77

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

Je pars de Paris un peu inquiet Madame. Je n'ai depuis trois jours, point de lettres de vous; et pourtant dans la dernière (n° 3) vous m'en annonciez une pour le lendemain. Peut-être en trouverai-je au Val-Richer. Seriez-vous malade? Mes lettres ne vous seraient-elles pas parvenues? J'ai assez vécu pour craindre beaucoup du sort et me méfier beaucoup des hommes. Les craintes même et les méfiances les plus déraisonnables peuvent venir à l'esprit. Enfin j'espère que j'aurai bientôt quelque signe de vous, de votre vie. Ecrivez-moi je vous prie de préférence par la première des adresses convenues. J'envoie cette lettre-ci à Londres à une personne qui la portera chez vous. Je veux être sûr qu'elle ne sera pas remarquée en route.

Adieu Madame Ne soyez pas malade et dites, le moi. G. Paris Dimanche soir 9 juillet

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/879

#### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur31

Date précise de la lettreDimanche soir 9 juillet

Heuresoir

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

9,0,10

de par se Paris un pen point de lettres de vous ; et pourtant , dans la derniere (10:3) vous men amoneing une pour Val. Richer Soning vous maturel ? In letter he won derviews . Me, par parvenuer ? Vai any water pour craimdre beaucoup du don a me me fin beaucoup de, hommed, der brainty me one or by mifrance be plus desaitamable, penemet venis à l'april lafin g'apire que j'anni bindet quelque ligne de vous , de votre vie. Ecrivez "je vous prie, de préférence par la premine de, adresses Convenues Service Cette lello in à Louke, a one personne qui la portera chez vous. de veny the das quelle no dera par Timarque en route. artis, madame, he daying par matante, es dits le moi. Pais Dimanche for 9 Suites